

**Hochschule für Musik und Tanz Köln -
Hochschulbibliothek**

**La Lire maconne, où Recueil de chansons des
francs-maçons**

Joniot, Jean Joseph

La Haye, 1766

La Juste Severite'.

[urn:nbn:de:hbz:kn38-6137](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:kn38-6137)

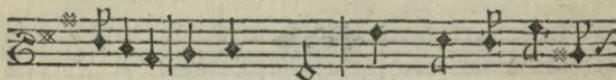
LA JUSTE SEVERITE'.

*Air nouveau.**Modérato.*

Loin des Prophanes, nos jaloux, Tres



Vénéralé, & vous mes Freres, Avec



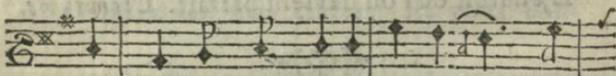
délices livrons-nous Aux charmes de nos



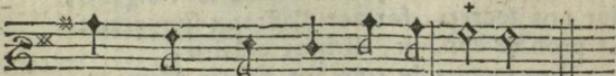
loix au-steres. Que le Vulgaire, dans



la nuit, Fronde le nœud qui nous assem-

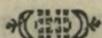


ble ; Près de nous l'Univers séduit, N'est

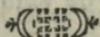


rien quand nous sommes en-semble.

Quoi



Quoi de plus simple que nos mœurs ?
 Nos loix pour base ont l'innocence ;
 La nature dans tous nos cœurs,
 Est encore dans son enfance.
 Jésus du plus sage des Rois,
 Nous bâtissons à son exemple ;
 L'humanité rentre en ses droits,
 Et se voit elever un Temple.



Comme l'*Asbénien* discret,
 Dont on nous vante les harangues ;
 Pour mieux taire notre secret,
 On nous verroit couper nos langues :
 Que cet aveu, Sexe enchanteur,
 N'allarme point vos tendres ames ;
 Quoique *Maçon*, cet Orateur
 Fut-il moins l'Avocat des Dames ? (*)



Toi qui, muni des yeux du *Linx*,
 Marchant au Trône par l'inceste,
 Osas jadis percer, du *Sphinx*,
 L'énigme, à tant d'autres funeste ;
 Si le Monstre, plus pénétrant,
 T'eût proposé notre *Mistère*,
Oedipe, sa cruelle dent
 T'eût sauvé des bras de ta mere.

(*) *Hipéride*, fameux Orateur d'*Athènes*, plaida la cause de la belle *Phriné* ; & se coupa la langue avec les dents, pour ne pas révéler le secret de sa Patrie aux ennemis dont il étoit le prisonnier.



M 6

L'AST.